

édito

Est-ce que rien ne va plus chez les jeunes Français d'aujourd'hui ? Dans un livre édité aux PUF, *Devenir adulte : sociologie comparée de la jeunesse en Europe*, Cécile Van de Velde dresse un tableau bien inquiétant du moral et de la vision du monde de nos enfants si on les compare notamment aux jeunes danois, placés en tête du panel européen et à qui tout semble sourire : confiance, foi en l'avenir, insouciance, autonomie heureuse et rapide tant financière que psychosociale. Une autre étude récente, de Marie-Claude Blais, Marcel Gauchet, Dominique Ottavi, *Conditions de l'éducation*, Stock, s'emploie à décrire « la transformation du modèle familial à partir des années 1980 qui a porté le projet moderne d'éducation – un projet qui consistait à armer les enfants pour le futur et pour la vie sociale – mettant en lumière, en effet, certaines conditions qui semblaient favoriser l'accord entre la famille et l'éducation : solidarité entre la famille et la collectivité, orientation vers l'avenir de la relation parentale, assomption de la différence des sexes et des générations, finalité sociale des pratiques éducatives ». Est-ce que tout cela veut dire que nos jeunes filent un mauvais coton et qu'il convient de soutenir une réflexion tous azimuts afin d'animer le plus large débat public ? Il est vrai que depuis notre petit observatoire que représente une Maison de l'adolescent, et sur fond de faits divers multiples engageant des mineurs, on ne peut qu'être frappé par ce nombre grandissant de jeunes exposés à des détresses majeures ou menaçant de poser des actes limites. C'est une réalité qu'il faut connaître et face à laquelle le plan santé des jeunes propose diverses mesures. Pour notre part, nous qui intervenons à un échelon local et, individuel, c'est aussi d'une belle lueur d'optimisme dont nous pouvons témoigner : car, d'une part, à ce niveau d'intervention, les ressources ne manquent pas pour rester en capacité d'agir positivement, et d'autre part, la mobilisation des acteurs concernés, professionnels et familles, n'a jamais été aussi vive et cohérente... quand ils le veulent bien et ils le veulent de plus en plus souvent, autre nouveauté, peut-être, depuis les années 1980.

Dr C. BOURG

vie du réseau

Parlons Santé et Citoyenneté

Pour faire suite à l'action « Parlons Citoyenneté » portée initialement par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, un groupe de travail co-piloté par Réseau25 (*Commission prévention*) et la Ville de Besançon (*Mission Tranquillité Publique, Pôle Vie sociale et Citoyenneté*) réunit depuis décembre 2007 une quinzaine d'acteurs représentant diverses institutions locales, intéressés par une démarche d'éducation à la santé et à la citoyenneté.

L'objectif de ce groupe de travail est d'élaborer un outil de prévention, à destination des jeunes bisontins âgés de 13 à 18 ans, sur les questions de santé et de citoyenneté, qui viendrait remplacer l'ancienne exposition, animée par le service de réparation pénale.

Un comité de pilotage s'est réuni en décembre 2008, à l'initiative de la Ville de Besançon. La Maison de l'Adolescent sera dorénavant porteuse de ce projet. Des demandes de subvention ont été engagées dans le cadre du CUCS (*Contrat urbain de cohésion sociale*) et du GRSP (*Groupement régional de santé publique*) pour la mise en place de cette action.



Groupe Oscar

« Accueil et accompagnement des enfants et adolescents au CHU »

Historique

Le 28 mars 2008, le service de dermatologie interpelle le C.PRESS (*Comité des professionnels de recours en soins de support*) sur le projet suivant : comment améliorer l'accueil et l'accompagnement des enfants venant au CHU rencontrer un proche malade ?

Le 31 mars 2008, ce projet a été relayé dans le cadre de la révision du SROSS pédiatrie. Il fait écho à une réflexion de la psychologue en oncopédiatrie qui investit déjà la démarche d'accompagnement des fratries d'enfants malades, en collaboration avec l'association Le Liseron. L'équipe mobile de Soins Palliatifs (EMSP) et le C.PRESS sont missionnés pour coordonner ce projet. Res'Ado, au cours de cette rencontre, a proposé de s'inscrire dans cette démarche réflexive autour de la prise en charge des enfants et adolescents dont un proche est malade. Le 24 avril 2008, le projet a été présenté aux membres du Comité des professionnels de recours en soins de support et un certain nombre de professionnels se sont montrés intéressés pour participer à ce groupe. Cette action s'inscrit dans une démarche de santé publique et de type EPP (Evaluation des pratiques professionnelles).

Perspectives

A ce jour, trois rencontres ont déjà eu lieu au CHU, réunissant un groupe de travail transversal auquel Res'Ado participe. Il est prévu une réunion toutes les 6 semaines avec une finalisation du projet en décembre 2009.



Conférences (partenariat avec le Rectorat)

18 février 2009

Conférence sur les cyber-addictions : « Faut-il avoir peur des écrans pour les enfants ? »

Elizabeth Rossé, docteur en psychologie au centre médical de Marmottant (Paris).

14 h/17 h – IUFM Montjoux de Besançon

11 mars 2009

Conférence « Mieux gérer le conflit pour éviter la violence »

Henri Viciano, psychothérapeute.

14 h/17 h – IUFM Montjoux de Besançon

18 mars 2009

Conférence « L'adolescent dans la famille fissurée ou recomposée »

Michèle Savourey, psychologue clinicienne

14 h/17 h – IUFM Montjoux de Besançon

04 février 2009

Comité de pilotage de la Maison de l'Adolescent et de Res'Ado

28 juin au 03 juillet 2009

Université d'été francophone en santé publique.

Un module intitulé « Agir avec les adolescents en difficulté : approches collectives et individuelles » est organisé en lien avec la Maison de l'Adolescent et Res'Ado. Des bourses peuvent être accordées.

<http://www.urcam.org/fileadmin/FRANCHE-COMTE/univete/docs/prog2009.pdf>





Interview Laetitia Bobillier – Psychologue Res'Ado Haut Doubs

Pourriez-vous nous dire en quelques mots vos débuts dans le réseau ?

Je suis arrivée en septembre 2008 et j'ai eu la chance d'être très vite intégrée dans un partenariat de qualité et pluri institutionnel : les centres de guidance infanto-juvénile de Pontarlier et de Morteau, le Centre Hospitalier, le centre médico-psychologique, le Point Accueil Ecoute Jeunes de Pontarlier et la Maison de l'Adolescent de Besançon.

Ma pratique est très riche, tant par la diversité des missions associées à ce poste, qu'aux personnes rencontrées et aux échanges qui s'en dégagent.

Res'Ado Haut Doubs est au cœur d'un vaste territoire qui compte de nombreuses ressources en terme de structures et de professionnels. Nous espérons pouvoir insuffler cette volonté de mieux se connaître, pour travailler dans la cohérence et le respect de chacun, professionnels comme usagers. Cet objectif semble en bonne voie avec la mise en place de nombreux contacts et la formalisation de partenariats dans le domaine de la santé, du soin, de l'éducatif, du social en intra ou en extrahospitalier.

Nous proposons des interventions auprès des établissements scolaires en direction des délégués des élèves, de la communauté scolaire ou des parents, en vue de sensibiliser au repérage du mal être des adolescents et orienter au mieux.

Quels sont les adolescents que vous rencontrez ?

En tant que psychologue, je propose des consultations sur Morteau et Pontarlier avec des modalités différentes. Pour ce faire, je bénéficie d'un bureau au centre de guidance de Morteau et d'un autre au service de pédiatrie du Centre Hospitalier de Pontarlier.

Sur Morteau, je reçois les adolescents et leurs parents le plus souvent adressés par le milieu scolaire, les médecins généralistes, les parents ou l'adolescent lui-même.

Sur Pontarlier, je tente de rencontrer les adolescents hospitalisés en pédiatrie ou dans d'autres services ainsi que ceux qui font un passage aux urgences. Cette première « accroche » facilite l'évaluation des difficultés du jeune, l'orientation vers les structures adaptées à la problématique relevée, la mise en place d'un suivi psychologique ou d'entretiens familiaux.

Quelles sont les perspectives du réseau sur le Haut Doubs ?

De nombreux projets sont en cours de réflexion et associent différents partenaires :

- la mise en place d'un protocole avec le CMP (*Centre médico-psychologique*) de Pontarlier et de Morteau en vue de mieux coordonner nos interventions,
- la constitution d'un groupe de professionnels ressources autour de la problématique adolescente (avec le centre médico-social, l'aide sociale à l'enfance, le centre de guidance de Pontarlier, les soins palliatifs et Res'Ado Besançon),
- le projet d'un groupe de paroles pour adolescents.

Au-delà de toutes les structures que j'ai pu citer, je remercie le Dr Anne Duquet, Claudie Legain ainsi que l'ensemble des équipes et des personnes rencontrées pour leur accueil, leur ouverture et leur investissement.

Propos recueillis par P. BAUDIER